

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	185 (2020)
Artikel:	Le site archéologique du plateau des Frisses à Ayent/Argnou (Valais, Suisse) : occupations préhistoriques et ferme gallo-romaine
Autor:	Paccolat, Olivier / Andenmatten, Romain / Curdy, Philippe
Kapitel:	III: Habitat de l'âge du bronze
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1052842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III. HABITAT DE L'ÂGE DU BRONZE

L'occupation préhistorique est attestée dans deux secteurs du plateau des Frisses (Fig. 40, A, E, H ; G). Dans la partie nord-est, le chantier Joliat (E) a livré de nombreuses structures en creux fortement arasées (fosses et trous de poteau) ; sans

plan véritablement intelligible, elles soulignent toutefois la présence d'un habitat. Le faible mobilier recueilli ne permet pas d'assurer la contemporanéité des aménagements. Des datations ¹⁴C provenant de charbons de bois dans deux

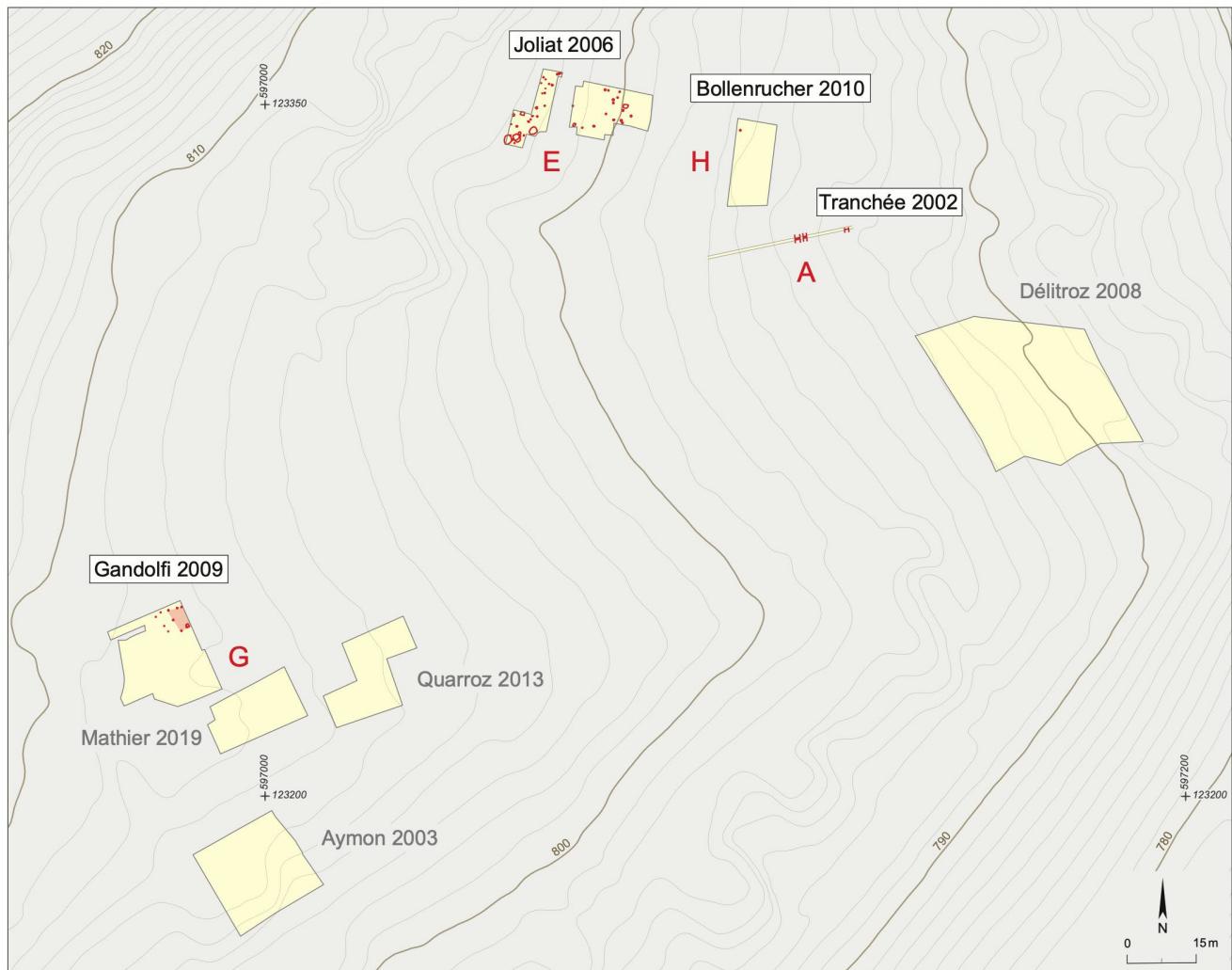


Fig. 40 – Plateau des Frisses. Localisation des occupations préhistoriques.

fosses ont fourni une fourchette chronologique remontant à l'âge du Bronze ancien. À proximité des fouilles Bollenrucher (H), des murs en pierres sèches, repérés dans une des tranchées de 2002 (A), ainsi que des découvertes éparses de céramiques modelées dans des tranchées proches du chantier Joliat (E) confirment une relative densité de l'occupation préhistorique. Dans la partie sud-ouest (chantier Gandolfi, G), des vestiges en creux ont été découvertes au niveau de la moraine. En l'absence de mobilier et de datations radiocarbone, ils ne peuvent être directement corrélés aux occupations des autres chantiers.

III.1 PARTIE NORD-EST DU PLATEAU

MAISON JOLIAT (2006)

Vingt-huit trous de poteau et dix-huit fosses, tous fortement arasés, ont été mis au jour. Basée sur la chronologie relative entre quatre structures, l'analyse stratigraphique permet d'identifier au moins quatre phases d'occupation (Fig.41, Fig.42). Les autres vestiges ne peuvent être attribués avec certitude à une phase précise, leurs niveaux d'ouverture, érodés, ayant disparu. La planimétrie permet parfois de proposer certains regroupements ; la fonction des différentes fosses demeure énigmatique dans la majorité des cas.

PHASE I

Cette phase ancienne est représentée par un trou de poteau (6) situé au sud-ouest de la zone 1, recoupé par une fosse (1).

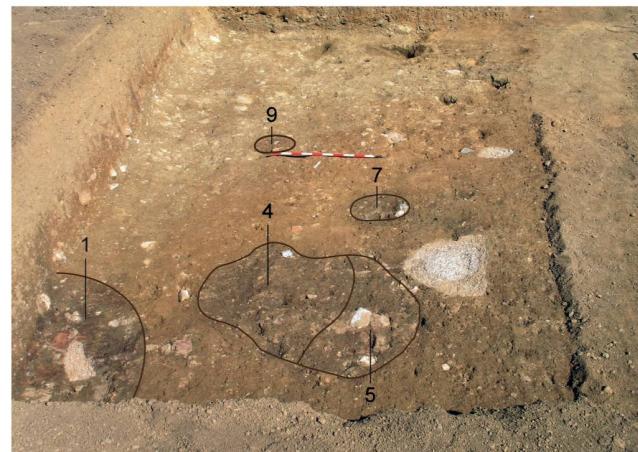


Fig.41 – Maison Joliat, zone 1. Apparition des différentes structures en creux après nettoyage de la surface. Vue depuis le sud.

PHASE II

Deux fosses (1, 5), regroupées sur la terrasse supérieure (zone 1), sont attribuées à cette seconde phase :

- La première (1) est à l'origine une structure de combustion (Fig.43). De forme circulaire à l'apparition (diam. 2 m, prof. conservée 0,50 m), elle présente un profil aux parois légèrement évasées et un fond relativement plat. Une auréole de rubéfaction est visible sur le pourtour et l'encaissant. À la base, un premier remplissage de charbons de bois et d'argile rubéfiée avec des schistes et des galets signale son utilisation comme foyer. Un comblement moins charbonneux marque son abandon.
- La seconde fosse (5, diam. 1,40 m, prof. cons. 0,15 m) possède des parois verticales et un fond relativement plat. En l'absence d'un remplissage caractéristique (Fig.44), il n'est pas possible d'en préciser la fonction.

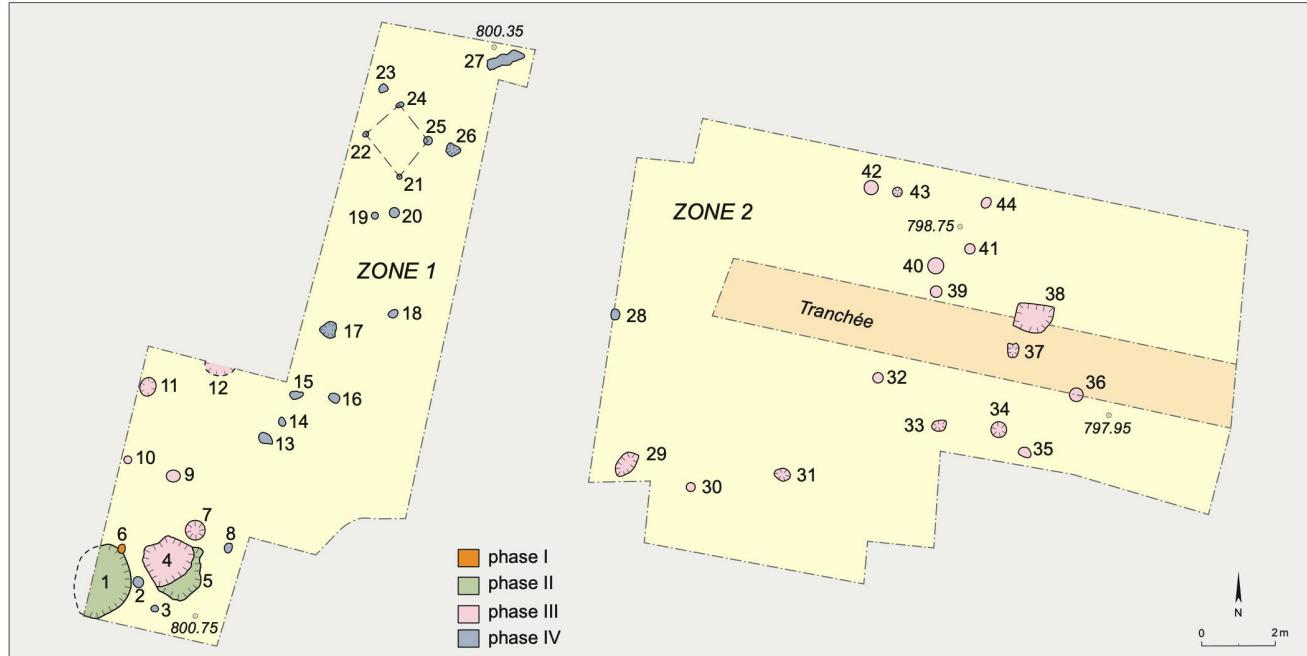


Fig.42 – Maison Joliat. Plan général des vestiges archéologiques, datés de l'âge du Bronze.



Fig.43 – Maison Joliat, zone 1. Fosse de combustion (1) fouillée sur une moitié. Vue depuis le nord-est.



Fig.45 – Maison Joliat, zone 1. Foyer circulaire (7), fouillé sur une moitié. Vue depuis le sud.



Fig.44 – Maison Joliat, zone 1. Fosse (5) fouillée sur une moitié et recoupée par une fosse plus tardive (4). Vue depuis le nord.

PHASE III

Un seul trou de poteau (28) appartient avec certitude à cette phase d'occupation. Les 19 autres structures observées pourraient aussi bien appartenir aux phases II à IV⁵⁵. Leur attribution à la phase III repose toutefois sur la nature identique du sédiment de leur remplissage, différent des colluvions qui les scellent (06.05). Parmi les structures les plus significatives, on signalera :

- Une fosse (38) aux parois verticales et à fond plat approximativement rectangulaire (0,85 sur 0,35 m, prof. cons. 0,35 m). Sa fonction est indéterminée.
- Une fosse (4), plus ou moins circulaire (diam. 1 m, prof. 0,55 m) aux parois relativement verticales avec un fond en cuvette (Fig.44). De nombreuses traces charbonneuses ont été observées dans le remplissage.
- Un foyer en cuvette (7) de forme circulaire (diam. 0,55 m, prof. 0,35 m) aux parois légèrement évasées avec un ressaut

à mi-hauteur comportant une couronne de pierres encore partiellement conservée (Fig.45). Le fond de la fosse est plat et présente des traces évidentes d'exposition à la chaleur. Le remplissage se caractérise par un limon brunâtre contenant de nombreux charbons de bois et des pierres.

PHASE IV

Cette phase est définie par un lambeau d'occupation scellant l'un des dix-sept trous de poteau découverts (28)⁵⁶. Les seize autres, ainsi que deux fosses (17, 26) et une hypothétique tombe (27), ne peuvent être précisément attribués à cette phase d'occupation. Leurs remplissages, proches des colluvions qui les scellent (06.05), constituent le seul indice permettant leur regroupement. Toutes ces structures se situent sur la terrasse supérieure (zone 1) ; quatre des trous de poteau (21, 22, 24, 25) semblent dessiner un petit bâtiment quadrangulaire d'environ 1,50 m de côté⁵⁷. La fosse rectangulaire (27, 1,10 x 0,40 m, prof. 0,35 m) pourrait correspondre à



Fig.46 – Maison Joliat, zone 1. Fosse quadrangulaire bordée de pierres (27), constituant une hypothétique sépulture d'enfant dont les os auraient disparu. Vue depuis le sud-est.

⁵⁵ On compte 8 trous de poteau qui ne forment pas de plan cohérent, 9 fosses et 1 foyer (7).

⁵⁶ 2, 3, 8, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25.

⁵⁷ 21, 22, 24, 25.

une tombe d'enfant dont les ossements auraient disparu en raison de l'acidité du terrain ou alors auraient été récupérés (Fig.46). Directement implantée dans la moraine (o6.10), elle est délimitée par des pierres jointives non liées. Son comblement est constitué par des colluvions (o6.05).

MAISON BOLLENRUCHER (2010)

Une terrasse située en bordure nord-ouest de la fouille de la maison Bollenrucher est restée partiellement préservée des chenaux érosifs qui ont détruit le reste des occupations. Elle prolonge sans doute l'habitat préhistorique observé à l'ouest (amont) sous la maison Joliat et comporte une fosse circulaire en cuvette (45, diam. 0,30 m, prof. 0,08 m). De la céramique grossière, récoltée dans les colluvions scellant ce replat (10.05), ancre l'appartenance de cette terrasse à la période pré ou protohistorique.

III.2 PARTIE SUD-OUEST DU PLATEAU

À une cinquantaine de mètres de la maison Joliat (E), des structures pré ou protohistoriques ont été repérées dans l'angle nord-est de la fouille de la maison Gandolfi (G), à



Fig.47 – Maison Gandolfi. Les trous de poteau (taches sombres), visibles au niveau de la moraine, forment le plan d'une construction quadrangulaire. Vue depuis l'est.

l'intersection des tranchées Tr2 et Tr3 (Fig.47, Fig.48). Les seuls éléments conservés sont des négatifs d'éléments porteurs observés dans la moraine. En tout, une dizaine de trous de poteau ont été dégagés ; cinq sont circulaires et cinq rectangulaires (Fig.49)⁵⁸. Les niveaux d'occupation correspondants

⁵⁸ 46, 47, 48, 51, 52 (trous de poteau circulaires), 49, 50, 53, 54, 55 (trous de poteau rectangulaires).

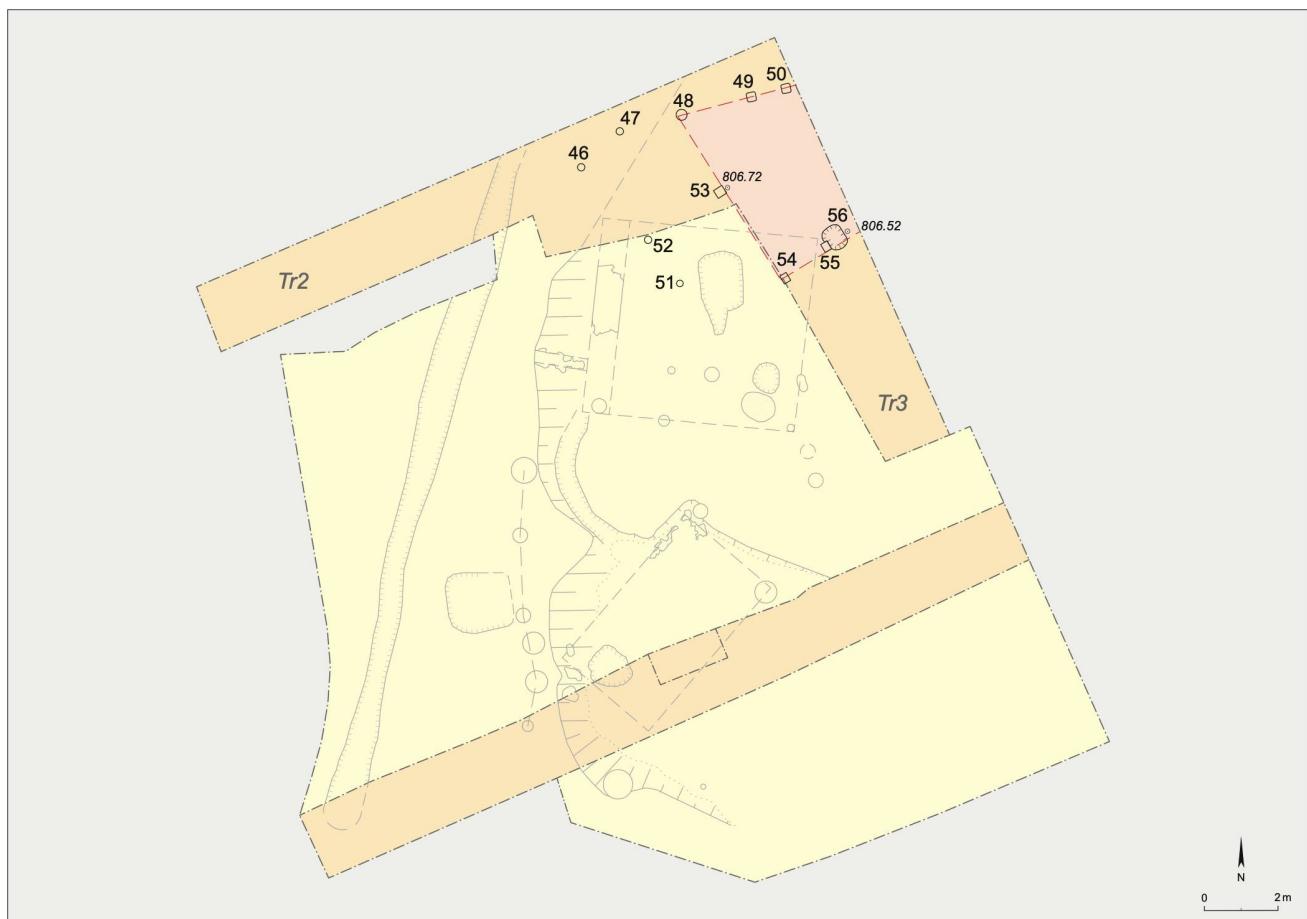


Fig.48 – Maison Gandolfi. Plan des vestiges pré ou protohistoriques. En grisé, vestiges romains.



Fig.49 – Maison Gandolfi. Détail des trous de poteau de section quadrangulaire (54, 55) et de la fosse (56) aménagée en limite de la construction. Vue depuis l'est.

sont érodés. Les trous de poteau rectangulaires concentrés dans l'angle nord-est de la surface ouverte pourraient matérialiser les restes d'une petite construction sur poteaux porteurs. Le poteau circulaire (48) constituerait l'angle nord-ouest de cet édifice car il présente un diamètre (0,30 m) supérieur aux autres structures du même type (0,20 m). Les autres poteaux circulaires forment peut-être un enclos attenant à la façade ouest de cette construction. Le seul autre aménagement mis au jour est une fosse rectangulaire (56, 0,50 x 0,70 m), repérée contre la limite sud de la construction. Elle n'a livré aucun mobilier ni charbon ; sa fonction reste indéterminée.

Le plan des aménagements demeure lacunaire en raison de l'exiguïté des surfaces dégagées. Le décapage mécanique effectué au terme de la fouille sur toute l'emprise du chantier a permis de s'assurer que cette occupation ne s'étendait ni vers l'ouest ni vers le sud, mais devait se prolonger vers l'est.

III.3 MOBILIER ET ÉLÉMENTS DE DATATION

Philippe Curdy⁵⁹

De la céramique a été récoltée dans les tranchées exploratoires (2002) et sur les chantiers des maisons Joliat (2006) et Bollenrucher (2010). Le chantier Gandolfi (2009) n'a livré aucun mobilier ni charbon de bois, les niveaux archéologiques étant entièrement érodés. Sur la base de la stratigraphie, ces vestiges paraissent anciens sans qu'il soit possible de préciser leur appartenance à la pré- ou la protohistoire.

- Dans les tranchées préliminaires en 2002, dix fragments de céramiques modelées issus de deux catégories distinctes sont apparus. Parmi les cinq tessons à pâte grossière, un



Fig.50 – Maison Joliat. Céramiques modelées.

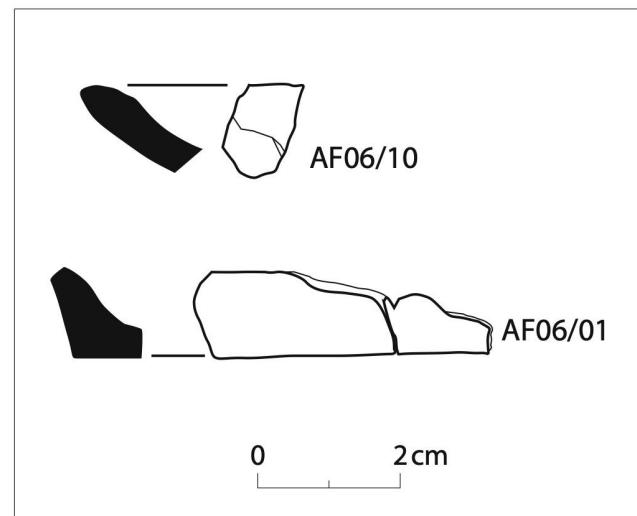


Fig.51 – Maison Joliat. Céramiques modelées. Bord de jatte (AF06/10) et fond de pot (AF06/01).

seul exemplaire présente une surface claire (post-cuisson oxydante). Dans les pâtes mi-fines, quatre fragments sont réalisés avec une post-cuisson réductrice ; on relève une seule jatte tronconique à bord vertical (B1.2), courante entre l'âge du Bronze et le Premier âge du Fer.

- En 2006 (maison Joliat), quatorze fragments de céramiques modelées ont été prélevés (Fig.50). Parmi les céramiques grossières à surface sombre (2 exemplaires) ou à surface claire (4), on relève la présence d'une jatte grossière à panse épaisse et bord oblique (B1.1, AF06/10, Fig.51). Attestée au cours de l'âge du Bronze, cette forme disparaît progressivement durant le Premier âge du Fer ; elle est accompagnée par un fond de pot grossier à départ de panse légèrement convexe qui ne permet aucune précision chronologique (AF06/01, Fig.51). Les pâtes mi-fines (5 exemplaires) sont toutes à post-cuisson réductrice ; un fragment pourrait correspondre à une jatte tronconique à bord droit (B1.2) et à lèvre aplatie horizontale, qui nous rapproche de l'âge du Bronze (Bronze moyen-Bronze final).

⁵⁹ Bureau ARIA SA, Sion.

Deux analyses ^{14}C ont été effectuées dans les niveaux d'utilisation de la fosse 1 (phase II, 2200 et 1940 av. J.-C.) et du foyer 7 (phase III, 2140 et 1880 av. J.-C.)⁶⁰. Ces datations synchrones permettent d'attribuer les occupations découvertes sous la maison Joliat au sein du Bronze ancien.

- En 2010 (maison Bollenrucher), les rares fragments de poterie récoltés sont réduits à l'état d'éclats indéfinissables, en pâte grossière.

Le mobilier céramique récolté dans les fouilles d'Argnou pour l'époque préhistorique n'est pas datant. Les céramiques modelées peuvent appartenir à des horizons chronologiques attribuables à l'âge du Bronze, et, au vu des dates ^{14}C obtenues sur le site, au début de cette période. On signalera enfin que le plus ancien habitat reconnu sur la colline du Château d'Ayent serait contemporain des fosses d'Argnou⁶¹.

⁶⁰ Respectivement UtC 14753 : ^{14}C brut : 3682 +/- 38 BP, soit 2200-1940 av. J.-C. (2 sigma), UtC 14754 : ^{14}C brut : 3629 +/- 39 BP, soit 2140-1880 av. J.-C.

⁶¹ DAVID-ELBIALI 1990, en particulier pp. 26-31 et 38-39.